

question de logiques!

Oscar Brenifier
illustré par
Jean-Philippe Chabot



Seuil
jeunesse

À Isabelle, si humaine,
fontaine inépuisable de jolis problèmes logiques.
O. B.

Dans la même collection :
Question de philo entre ados,
Oscar Brenifier, Seuil jeunesse, 2007.

Les mots sont drôles et nous interrogent.
Pour chaque mot choisi, une question
philosophique est soulevée.

© Éditions du Seuil, 2008
Dépôt légal : septembre 2008
ISBN : 978-2-02-097822-4
n° 97822-1

Normandie Roto impression s.a.s. – N° impr.

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Tous droits de reproduction réservés
Imprimé en France

Oscar Brenifier

Question de logiques!



Illustré par
Jean-Philippe Chabot

Seuil
jeunesse

UN LIVRE SUR LA LOGIQUE, POUR QUOI FAIRE ?

Dans cet ouvrage sont présentées les aberrations les plus fréquentes du discours et de la pensée, qui devraient paraître plutôt familières au lecteur. L'idée de cette mise en scène est d'en rire, bien qu'elle pourra, parfois, nous faire grincer des dents...

En effet, la logique n'est pas toujours très populaire.

Bien que tout un chacun n'hésite pas à se targuer d'être logique ou à revendiquer la logique comme argument, nous transgressons facilement bon nombre des règles qui régissent cette grammaire de la pensée, souvent sans le savoir.

Diverses sont les raisons de cet irrespect.

D'une part, la logique nous empêche de dire ce que nous voulons, puisque nos paroles doivent relever du sens commun pour être comprises ou acceptées.

D'autre part, de nombreuses expressions courantes ou littéraires sont contraires aux règles implacables de la logique.

Mais surtout, il n'est pas facile d'être pleinement conscient de toutes les paroles que nous énonçons ou que nous entendons.

Pour l'être, il faudrait s'arrêter sur chaque phrase, afin d'en percevoir la construction, les absences, les implications et les conséquences, tâche qu'en général nous n'avons ni le temps ni le désir de réaliser.

Il n'est d'ailleurs pas obligatoire de suivre les règles de la logique.

La poésie, par exemple, et c'est là tout son charme, opte souvent pour la rupture avec les lois formelles de la syntaxe, considérées comme trop réductrices et contraignantes.

Il en va de même pour le langage quotidien qui, par précipitation ou par aveuglement, fait l'économie de la logique.

Néanmoins, la logique est un révélateur efficace du mensonge et de la confusion.

Bizarrement, pour véritablement prendre conscience de ce que nous disons, pour percevoir les bâncs du discours, il est nécessaire d'observer comment nous trichons avec la logique, volontairement ou non. Car nous nous servons communément du langage pour cacher ce que nous pensons, aux autres comme à nous-mêmes.

Ainsi, pour se rendre compte de ce phénomène, il est nécessaire et utile de s'arrêter sur ces multiples petites trahisons, au quotidien, de la vérité et de la raison, de les remarquer et de les décortiquer, afin de se voir soi-même penser et exister.

IMPOSSIBLE DE DISCUTER

Mathilde est une jeune fille à l'esprit critique, qui adore écouter et analyser les paroles de tous ceux qui l'entourent, parfois même les siennes. Elle ne sait pas toujours pourquoi certaines phrases ou expressions l'agacent, l'insupportent, ou l'émerveillent par leur incongruité.

Nous l'accompagnerons dans ce petit voyage au cœur de la logique et de l'absurde au quotidien.

DES FOIS, C'EST
VRAIMENT IMPOSSIBLE DE
PARLER AVEC LES GENS.
ILS DISENT N'IMPORTE QUOI.
J'AIME ENCORE MIEUX RESTER
TOUTE SEULE DANS
MA CHAMBRE.

DE TOUTE FAÇON,
C'EST IMPOSSIBLE
DE DISCUTER AVEC TOI,
MATHILDE, TU CROIS
TOUJOURS SAVOIR
MIEUX QUE
TOUT LE MONDE.

TU FAIS BIEN!
COMME ÇA TU
AURAS TOUJOURS
RAISON!

ABSENCE D'ARGUMENT



DANS LE GENRE AGAGANT, IL Y A
D'ABORD MA MÈRE. IL Y A DES
JOURS OÙ C'EST COMME DISCUTER
AVEC UN MUR.





Hélas !
Bien souvent
on affirme
des choses sans
savoir pourquoi.

On prend des
décisions sans raison.

Par ignorance, parce que c'est plus
facile, pour aller plus vite, ou tout
simplement pour éviter la discussion.



Si on me demande
pourquoi je suis un rat
et pas un chat,
je ne vois pas ce que je
peux répondre d'autre
que : "C'est comme ça,
un point c'est tout."
Cela dit, j'aime autant,
parce qu'être un chat...

MAIS MATHILDE,
SI JE COMMENCE À TE DONNER
DES RAISONS, LA DISCUSSION
N'EN FINIT PLUS !

ARGUMENT ÉMOTIONNEL



MA MÈRE, ELLE ESSAIE AUSSI
DE ME FAIRE HONTE POUR
M'OBIGER À FAIRE QUELQUE
CHOSE.





On cherche souvent à faire appel aux sentiments pour convaincre, ce qui n'est pas toujours justifié. Surtout lorsque les sentiments n'ont rien à voir avec le problème.

Ça prouve surtout qu'il faut tout de suite envoyer la robe à ceux qui en ont besoin !



TU NE CROIS PAS QUE ÇA TE FAIT QUAND MÊME RÉFLÉCHIR UN PEU !



QUESTION RHÉTORIQUE



MON PÈRE, SA SPÉCIALITÉ, C'EST SURTOUT LES QUESTIONS DONT IL CONNAÎT DÉJÀ LES RÉPONSES. ON SE DEMANDE POURQUOI IL LES POSE. À MON AVIS, C'EST JUSTE POUR M'AGACER.





Ce sont des questions rhétoriques.

Elles sont souvent inutiles. Ou alors elles servent uniquement à engager la conversation.

Mais elles permettent aussi de nous rassurer, d'avoir des précisions supplémentaires ou de vérifier si l'autre nous dit la vérité.



Ce n'est pas mal non plus pour faire le malin ou le savant. On a l'air de poser les bonnes questions !

IL N'Y A PAS QUE TOI, MATHILDE,
QUI AIME POSER DES QUESTIONS
AGACANTES.

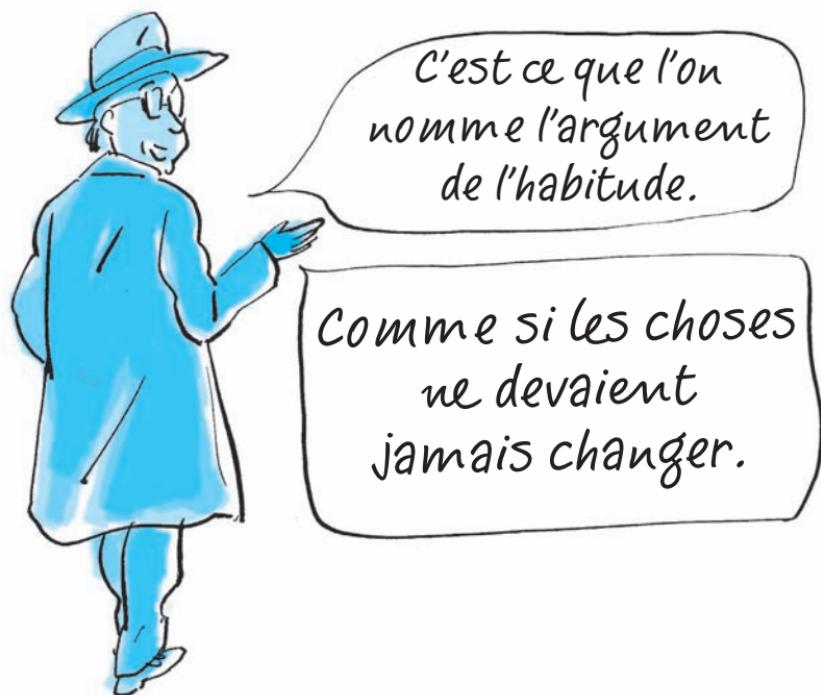


ARGUMENT DE L'HABITUDE



SON AUTRE SPÉCIALITÉ À MON PÈRE,
C'EST LE "ON NE VA PAS CHANGER LE
MONDE DU JOUR AU LENDEMAIN" OU BIEN
SON "ÇA A TOUJOURS ÉTÉ COMME ÇA."





Je crois que ton père a bien raison de dire ça.
Ce n'est pas demain la veille que la Terre va arrêter de tourner autour du Soleil.



ET QUI EST-CE QUI N'AIME PAS NON PLUS QUE L'ON CHANGE SES PETITES HABITUDES?

QUESTION PIÈGE



Dis donc, qu'est-ce
que tu veux qu'elle réponde
à une pareille question !



ARGUMENT DU "UN PRÊTÉ POUR UN RENDU"



MON FRÈRE, JULES, C'EST AUTRE
CHOSE : IL TROUVE TOUJOURS DES
ARGUMENTS POUR FAIRE CE QU'IL
VEUT EN ME CRITIQUANT.





En effet, cela n'est jamais une bonne raison.

Le fait que l'autre fasse une erreur ne justifie en rien notre propre erreur.

On a d'ailleurs l'air de reproduire ou de copier son erreur.



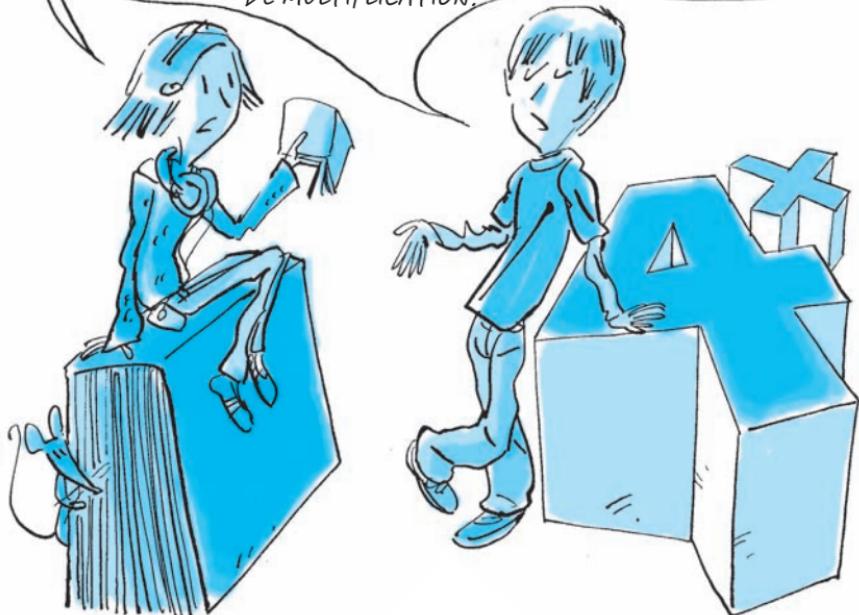
GLISSEMENT D'ARGUMENT

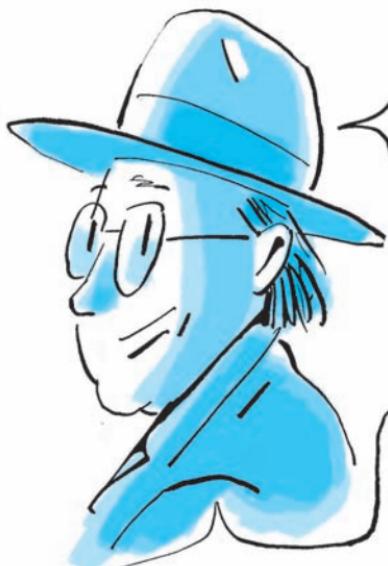


OU ALORS JULES, QUAND IL SE SENT COINCÉ, QUAND IL A DIT UNE BÊTISE, IL RÉPOND DES TRUCS QUI N'ONT STRICTEMENT RIEN À VOIR AVEC LA DISCUSSION.

TU VOIS, REGARDÉ LE DICTIONNAIRE. TU T'ES TROMPÉ, PORTO N'EST PAS LA CAPITALE DU PORTUGAL !

C'EST TROP FACILE. TU VIENS JUSTE D'APPRENDRE ÇA EN GÉOGRAPHIE ! ET MOI AU MOINS, JE CONNAIS MES TABLES DE MULTIPLICATION.





Cela arrive souvent dans une discussion que les idées qui se suivent soient sans rapport.

C'est soit par manque d'attention, soit par agacement ; et l'on peut manifester alors une grande mauvaise foi !



Moi, je trouve que ça défonle bien de dire n'importe quoi, surtout quand on n'a rien d'intelligent à dire.

ET PUIS ÇA TE FERAIT TROP PLAISIR QUE JE TE DISE QUE TU AS RAISON !



ARGUMENT DES CIRCONSTANCES



SON AUTRE MANIE À JULES,
C'EST DE SE TROUVER DES EXCUSES
RIDICULES POUR SES ERREURS
ET TOUT CE QU'IL N'ARRIVE PAS
À FAIRE.

JE CROIS QU'IL FAUDRAIT QUE TU
T'ENTRAÎNES UN PEU PLUS AVANT DE
NOUS MONTRER TON TOUR DE MAGIE.

PAS DU TOUT!
JE N'Y ARRIVE PAS
PARCE QUE J'AI TROP
MANGÉ ET QUE JE NE
SUIS PAS EN FORME.





Il est facile d'attribuer
aux circonstances
les raisons d'un échec.

D'autant plus qu'elles ont
sans doute une part de vérité.

Mais, comme le
soupçonne ton père,
il y a certainement
d'autres raisons, plus importantes,
qui expliquent le problème.



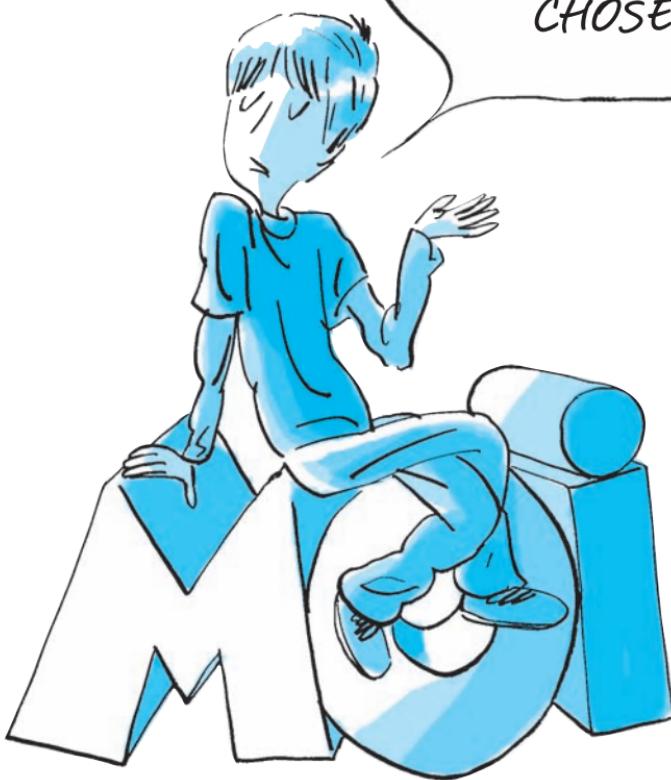
Si ça se trouve, il ne
connaît aucun tour de
magie, et il vous a
bien fait marcher.
Vous l'avez tous cru !



COMME TU MENS TOUT LE TEMPS,
TU FINIS PAR NE PLUS CROIRE PERSONNE.

NÉGATION DE L'ÉVIDENCE

JE NE DIRAIS
PAS QUE
JE SUIS ÉGOÏSTE,
C'EST AUTRE
CHOSE...



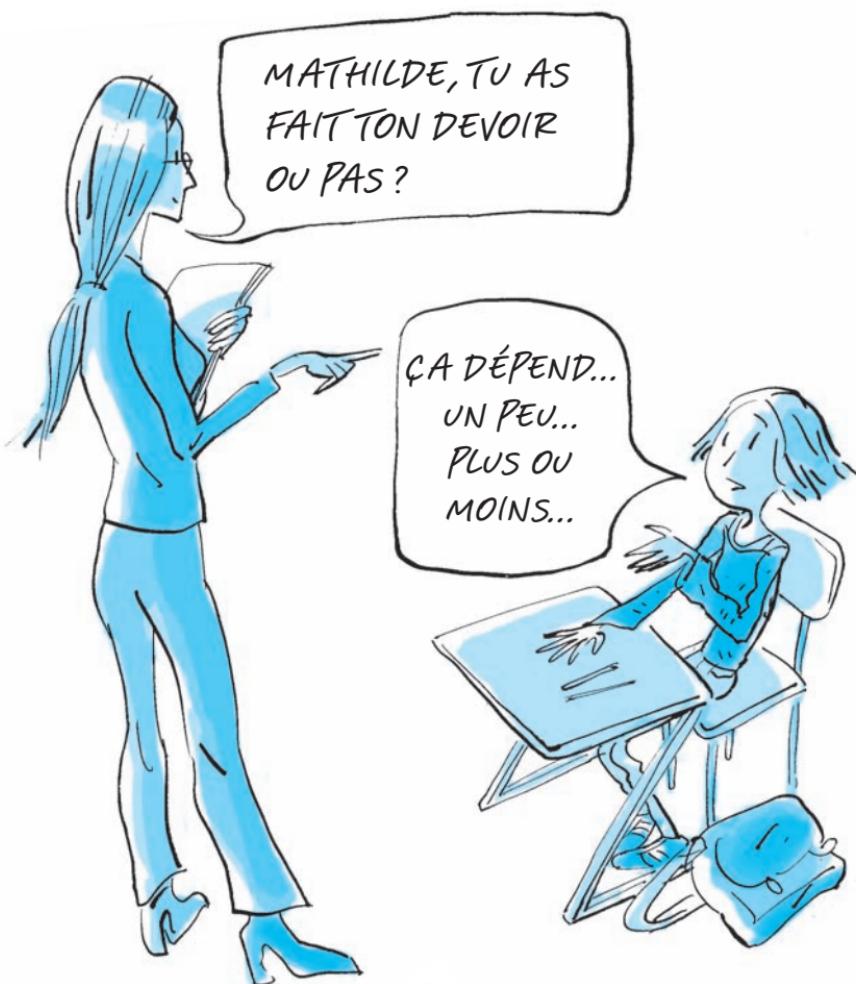
T'as bien raison,
ça s'appelle être
super égoïste !



RÉPONSE FLOUE



REMARQUE, MOI, CE QUE JE SAIS BIEN FAIRE, C'EST NE PAS RÉPONDRE AUX QUESTIONS.
JE SUIS TRÈS FORTE...





Il est vrai
que bien
souvent nous
ne voulons
pas avouer
la vérité.

Nous préférons nous cacher
derrière des mots vagues qui ne
veulent pas dire grand-chose.



C'est commode les mots vagues. Parce que si
on disait toujours la vérité ou ce qu'on pense
vraiment, on aurait des sacrés problèmes
avec les autres.



JE NE POUVAIS TOUT DE
MÊME PAS LUI DIRE QUE
JE N'AVAIS PAS ENVIE
DE LE FAIRE, SON DEVOIR.

INVERSION LOGIQUE



MAMAN M'A DIT QUE QUAND
J'ÉTAIS PETITE, J'INVERSAIS TOUT.
COMME LA FOIS OÙ ELLE M'A
GRONDÉE PARCE QUE J'AVAIS
DÉCHIRÉ LE LIVRE DE PAPA.





Il n'y a pas que les enfants qui commettent cette erreur.

Les grands aussi confondent souvent la cause et l'effet.
On va en ville pour prendre l'autobus, au lieu de prendre l'autobus pour aller en ville.

sans doute par inattention,
parce que l'on est pressé, ou bien
réellement par confusion.

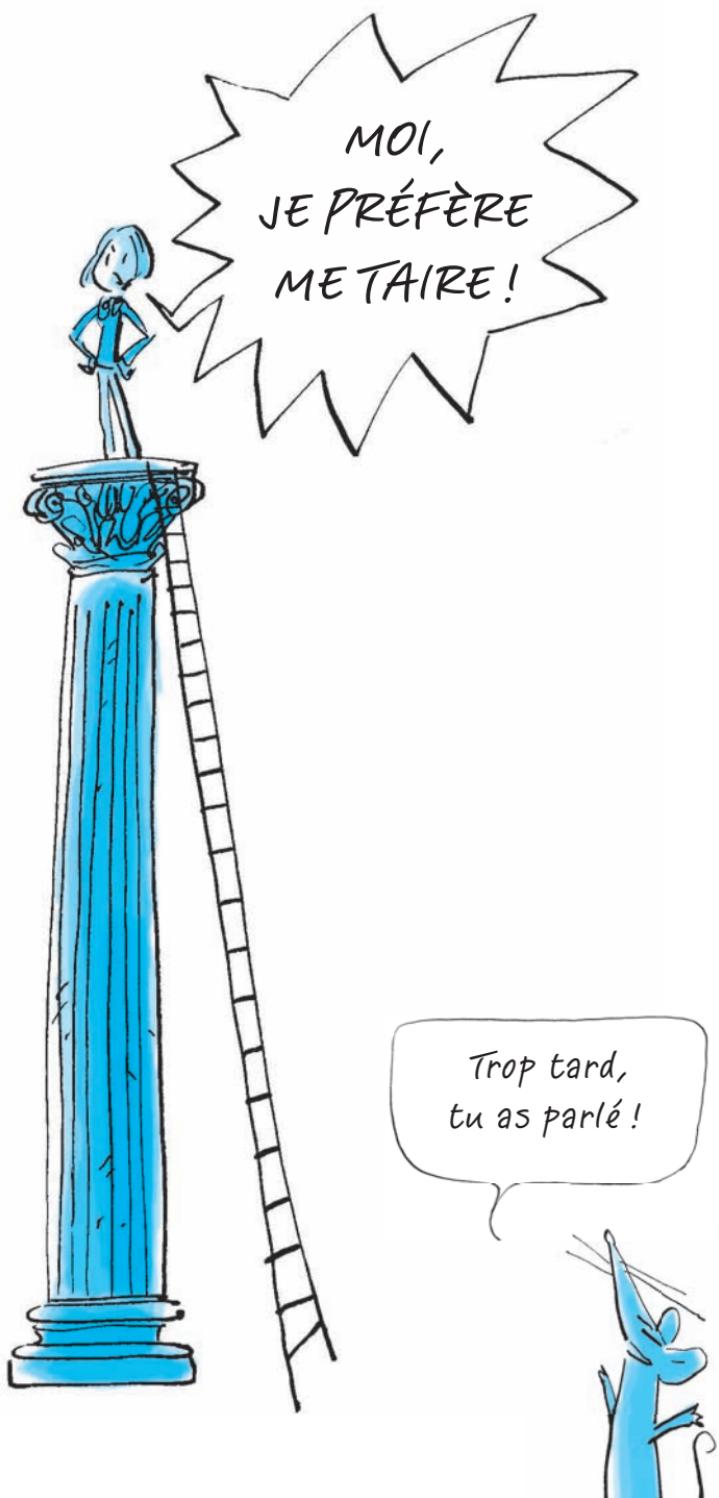


Moi, lorsque je me pose la question, je ne sais pas trop si je vis pour manger, ou si je mange pour vivre.

DES FOIS JE DIS LES CHOSES
À L'ENVERS PARCE JE SAIS
COMMENT VOUS ALLEZ RÉAGIR,
ET ÇA ME REND NERVEUSE.



**CONTRADICTION
PERFORMATIVE**



INTERPRÉTATION PARANOÏAQUE



MADAME MARCHAND, ELLE A DE DRÔLES DE MANIÈRES DE RÉPONDRE QUAND ELLE EST ÉNERVÉE : ELLE DIT N'IMPORTE QUOI, ON CROIRAIT PRESQUE QU'ELLE EST VEXÉE !

MADAME, POURQUOI ON FAIT DES EXERCICES DE MATHÉMATIQUES ALORS QU'ON DEVAIT ALLER EN SALLE D'INFORMATIQUE ?

MATHILDE, TU ME FATIGUES AVEC TES QUESTIONS. TU CROIS QUE JE NE SAIS PAS CE QUE JE FAIS ?
TU ME PRENDS POUR UNE IDIOTE OU QUOI !





Nous sommes souvent très sensibles, certaines personnes plus que d'autres,

et nous pensons que les autres nous attaquent personnellement lorsqu'ils nous questionnent, ou lorsqu'ils ne sont pas d'accord avec nos idées.



Remarquez, les questions de Mathilde, à force, c'est vrai que ça peut être un peu énervant.

JE VOURDRAIS TÉ VOIR,
TOI, AVEC TRENTÉ ÉLÈVES QUI
VEULENT SANS ARRÊT
TE DIRE CE QU'IL
FAUT FAIRE !



IDÉE FIXE



AUTRE RÉACTION ÉTRANGE DE
MADAME MARCHAND : PARFOIS
LORSQU'ELLE RÉPOND, SA RÉPONSE
N'A RIEN À VOIR AVEC MA QUESTION.

MADAME, EST-CE QU'ON DOIT
JUSTÉ LIRE LE TEXTE, OU
L'APPRENDRE PAR COEUR ?

JE VOUS RÉPÈTE POUR
LA MILLIÈME FOIS
QU'IL S'AGIT DU
THÉORÈME QUI
SE TROUVE
PAGE 37 !





Ce n'est pas toujours facile d'entendre et de comprendre les autres.

Nous avons nos propres idées en tête, nous sommes rigides, ce qui nous empêche d'être à l'écoute !



En plus, si cela fait mille fois qu'elle répète la même chose, elle doit commencer à être sacrément fatiguée !



TU SAIS MATHILDE,
À QUESTION IDIOTE,
RÉPONSE IDIOTE !

ALIBI D'AUTRUI



ET IL Y A UNE SORTE DE RÉPONSE
QUE MADAME MARCHAND N'AIME
PAS DU TOUT : QUAND ON EXPLIQUE
QUE L'ON A FAIT QUELQUE CHOSE
À CAUSE DE QUELQU'UN D'AUTRE.



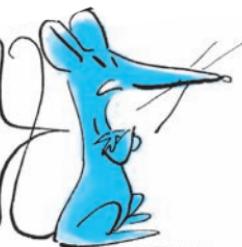


C'est bien tentant
d'utiliser les autres
pour s'ôter toute
responsabilité.

On ne se fait pas punir,
et on se sent moins
coupable si c'est
de leur faute.

Cet argument survient sans même
avoir à y réfléchir, pour se défendre.

Au moins, les autres, ils sont utiles.
Il faut bien qu'ils nous servent à
quelque chose. Et puis c'est vrai que
c'est souvent de leur faute. Je n'ai
pas demandé à vivre, moi !



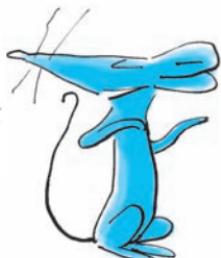
FAUT BIEN QUE JE RÉPONDE
À MA COPINE ! MA MÈRE M'A
APPRIS QUE CE N'ÉTAIT PAS
POLI DE NE PAS RÉPONDRE
QUAND ON NOUS PARLE.

ARGUMENT IRRATI^NNEL

LA PROF
EST IDIOTE
PARCE QU'ELLE
M'ÉNERVE !



Et vice versa !



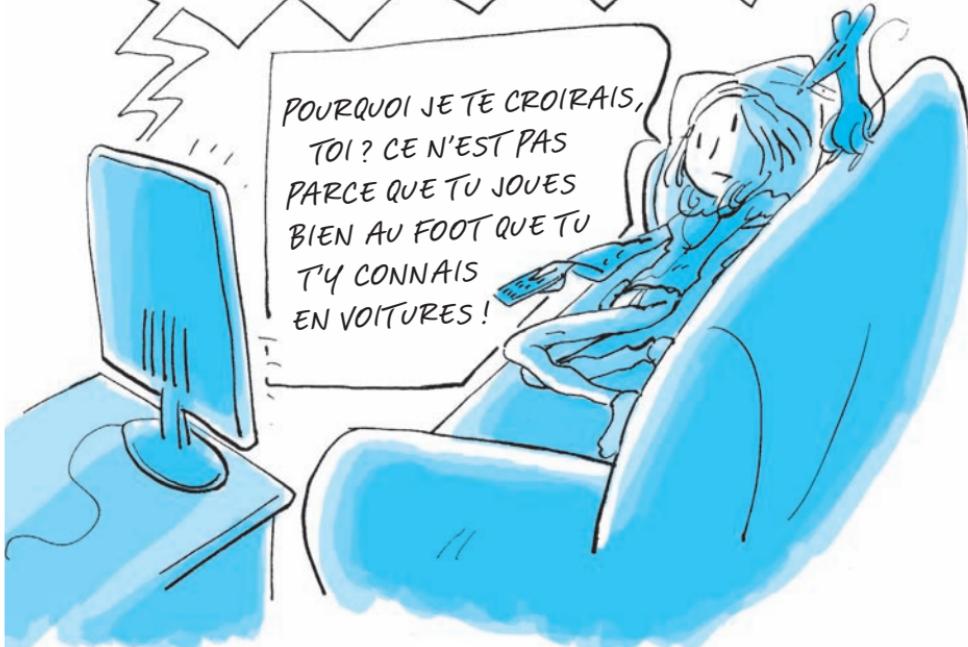
ARGUMENT D'AUTORITÉ



À LA TÉLÉ, IL Y A DES CHOSES
QUE JE TROUVE VRAIMENT
DÉBILES. CERTAINES PUBLICITÉS,
PAR EXEMPLE.

JE SUIS LE CHAMPION DU MONDE
DE FOOTBALL, ET JE VOUS DIS
QUE LA MEILLEURE VOITURE DU MONDE,
C'EST LA VOITURE SCOUBIDOU !

POURQUOI JE TE CROIRAISS,
TOI ? CE N'EST PAS
PARCE QUE TU JOUES
BIEN AU FOOT QUE TU
T'Y CONNAIS
EN VOITURES !



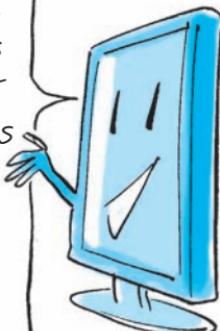


Il arrive souvent que l'on utilise la célébrité de quelqu'un pour faire croire que l'on doit écouter ses conseils, alors qu'il n'a aucune autorité en la matière. L'argument d'autorité est une technique classique de publicité !

Remarque, s'il est champion du monde, il doit gagner beaucoup d'argent, et peut-être qu'il dépense tout son argent pour acheter plein de voitures et qu'il s'y connaît !



PETITE MATHILDE,
SACHE QUE LE PLUS
IMPORTANT, C'EST
QUE DE NOMBREUSES
PERSONNES
VONT M'ÉCOUTER
ET ACHETER CES
VOITURES.

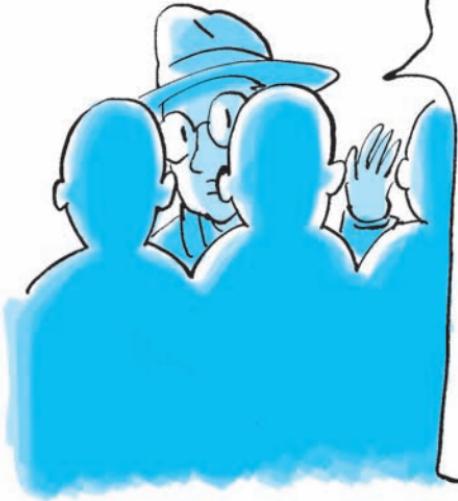


ARGUMENT DU NOMBRE



ENCORE PLUS STUPIDES :
LES PUBLICITÉS QUI NOUS DISENT
QUE TOUT LE MONDE FAIT QUELQUE
CHOSE, ET QU'IL FAUDRAIT FAIRE
PAREIL.

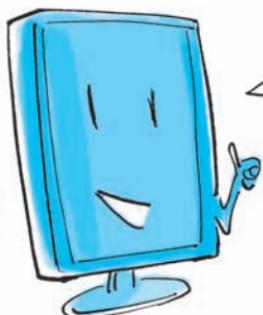




Il est tentant de croire qu'un grand nombre de personnes ne peuvent pas se tromper. C'est ce qui nous pousse à imiter les autres, sans même nous en rendre compte.



Si on est nombreux à penser la même chose, on se sent moins seul et ça tient chaud, surtout pour dire des bêtises.



QUE L'ON CRITIQUE
OU PAS L'EAU QUIDOR,
L'IMPORTANT
C'EST QUE L'ON PARLE
D'ELLE, ET QU'ELLE
SOIT CÉLÈBRE.
MERCI MATHILDE !

AFFIRMATION
TROMPEUSE



ARGUMENT DE LA PERSONNE



POUR MA COPINE LUCILLE, ON A
RAISON UNIQUEMENT SI ON EST
COPINE AVEC ELLE.

TU AS VU LAURENCE?
ELLE A UNE CHOUETTE JUPE!

NON, SA JUPE
EST MOCHE,
PARCE
QU'ELLE EST
TROP NULLE,
CETTE FILLE.





On fait souvent cette erreur : on critique ce que quelqu'un fait, ou ce que quelqu'un dit, sur la base de ce qu'est la personne, ou de ce que l'on pense d'elle. On a du mal à être objectif, ce sont les sentiments qui l'emportent.

Et même si on est totalement nul, on peut parfois faire quelque chose de bien : juste parce qu'on s'est trompé !



SI UNE FILLE T'AGACE,
ELLE T'AGACE !
TU NE VAS PAS LUI FAIRE DES
COMPLIMENTS NON PLUS !

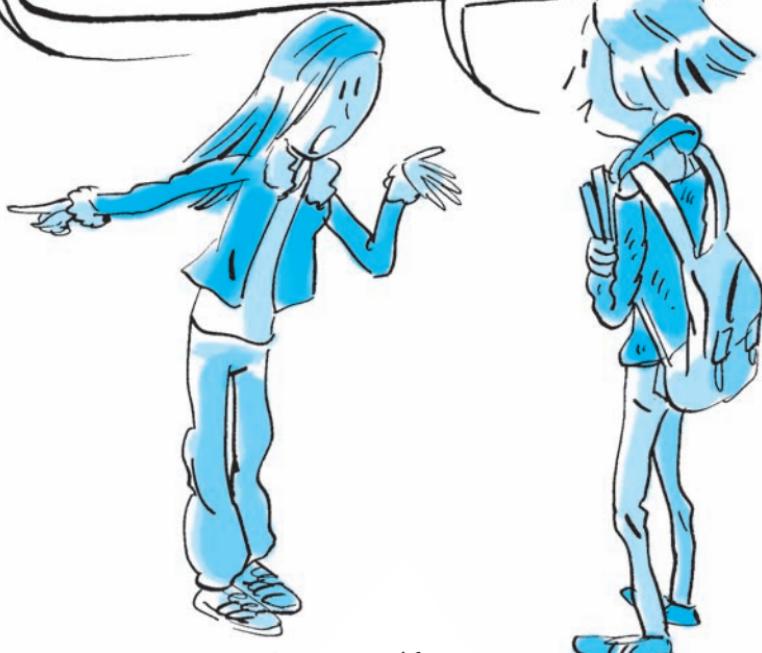
GÉNÉRALISATION ABUSIVE

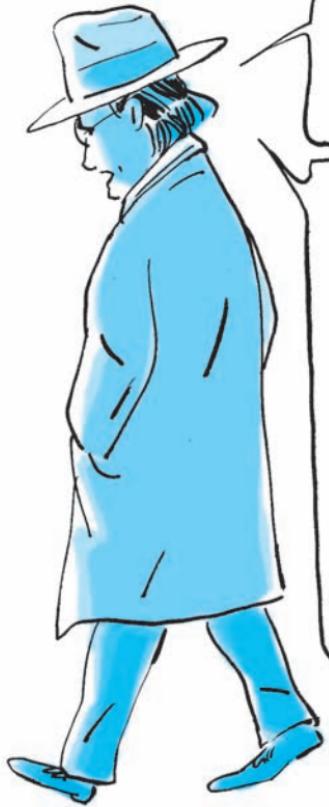


MON AUTRE COPINE, MAYA,
ELLE VOIT QUELQUE CHOSE
UNE FOIS, ET ELLE PENSE QUE
C'EST TOUJOURS COMME ÇA.

JE TE DIS QUE C'EST SAMANTHA QUI A
RAPPORTÉ : ELLE RAPPORTE À CHAQUE FOIS.

CE N'EST PAS VRAI. ELLE A RAPPORTÉ JUSTE UNE FOIS
L'ANNÉE DERNIÈRE. ET AVEC TOI, COMME D'HABITUDE,
ÇA DEVIENT TOUT LE TEMPS.



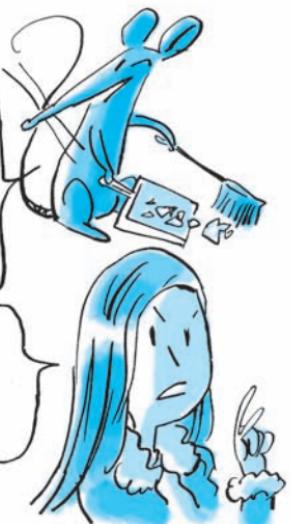


C'est une erreur tout à fait commune : on généralise un peu trop rapidement.

Ce n'est pas parce que quelque chose arrive une fois, ou quelques fois, que cela arrive tout le temps.

Là, je suis vraiment d'accord ! Si on a cassé le verre une fois, il ne risque pas de se casser une deuxième fois...

DIS DONC, CE N'EST QUAND MÊME PAS CEUX QUI NE RAPPORTENT JAMAIS QUI VONT RAPPORTER !



GÉNÉRALISATION ARBITRAIRE

TOUS CEUX QUI
ONT DES NOMS
QUI COMMENCENT
PAR R SONT
MÉCHANTS.

LA PREUVE,
C'EST QUE
ROMAIN,
RÉMI ET
RAPHAËL
EMBÊTENT
TOUT LE
MONDE !

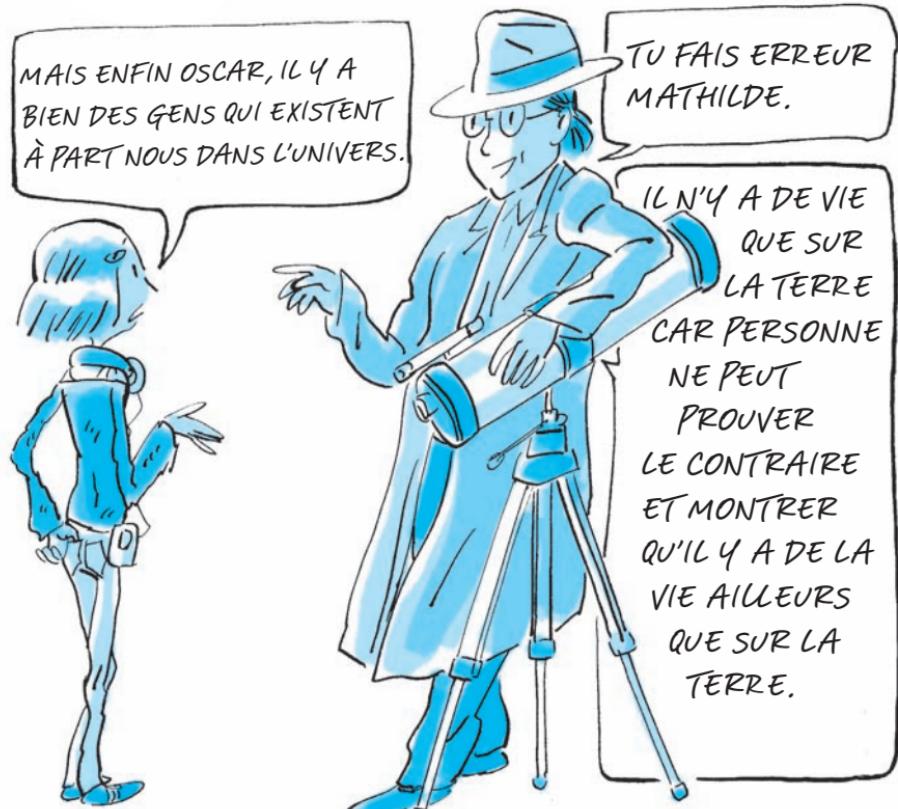


Vous oubliez aussi
les rats !

ARGUMENT DU CONTRAIRE



OSCAR, IL A UNE MANIÈRE
À LUI D'AVOIR TOUJOURS RAISON :
IL DIT SOUVENT QUE PERSONNE
NE PEUT PROUVER LE CONTRAIRE
DE CE QU'IL AVANCE, ET ALORS
ON NE PEUT PLUS RIEN DIRE.



MAIS ENFIN OSCAR, IL Y A BIEN DES GENS QUI EXISTENT À PART NOUS DANS L'UNIVERS.

TU FAIS ERREUR MATHILDE.

IL N'Y A DE VIE QUE SUR LA TERRE CAR PERSONNE NE PEUT PROUVER LE CONTRAIRE ET MONTRER QU'IL Y A DE LA VIE AILLEURS QUE SUR LA TERRE.



ARGUMENT D'EXAGÉRATION



MON COPAIN YANN, IL UTILISE UN TRUC BIZARRE QUAND ON DISCUTE : IL EXAGÈRE LES CHOSES POUR NOUS OBLIGER À ÊTRE D'ACCORD AVEC LUI.

JE N'A
PAS ENVIE
DE FAIRE
MES DEVOIRS
CE SOIR.

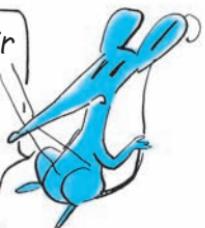
SI TU NE FAIS PAS TES
DEVOIRS, TU AURAS UNE
MAUVAISE NOTE, TU NE
POURRAS PAS ALLER AU LYCÉE
PLUS TARD, ET TU DEVIENDRAS
UNE CLOCHARDE !





C'est une manière tout à fait classique de tenter de convaincre, en dramatisant les conséquences de manière parfois totalement ridicule en effet.

Remarque, pour devenir clochard, il faut bien commencer un jour ou l'autre !



MATHILDE, TU ES FATIGANTE QUAND TU PRENDS TOUT AU PIED DE LA LETTRE.
C'EST UNE MANIÈRE DE PARLER, QUOI...

FAUSSE ALTERNATIVE



OU ALORS YANN, IL TE PROPOSE
DES CHOIX QUI N'ONT
PAS DE SENS, DES CHOIX
OÙ TU N'AS PAS LE CHOIX.

JE N'AIS VRAIMENT
PAS ENVIE
DE FAIRE MES
DEVOIRS CE SOIR.

D'ACCORD !
TU PRÉFÈRES
COPIER CENT LIGNES
OU AVOIR
UNE HEURE DE COLLE ?



En effet, Yann impose des conséquences qui n'ont pas nécessairement lieu d'être en ayant l'air de te proposer de choisir.

Car il n'est pas sûr du tout que tu sois punie !



Tu as raison d'être agacée, Mathilde. Yann aurait quand même pu ajouter : ou alors je fais tes devoirs à ta place.

COMME SI TU NE SAVAIS PAS
CE QUI ALLAIT SE PASSER
SI TU NE FAIS PAS TES
DEVOIRS... MAIS TU PEUX
TOUJOURS RÊVER !



ARGUMENT DU DOUTE

JE NE SUIS PAS
SÛRE QUE CE QUE
TU DIS SOIT VRAI.



Et toi, es-tu
si sûre que tu n'es
pas sûre ?



JUSTIFICATION ABUSIVE



J'AI OUBLIÉ UNE CHOSE QUE FAIT RÉGULIÈREMENT LUCILLE : ELLE TROUVE TOUJOURS DES RAISONS APRÈS COUP POUR JUSTIFIER CE QUI L'ARRANGE.

MAIS POURQUOI
TU LUI AS PRIS SON
STYLO, À CHLOÉ ?
IL NE T'APPARTIENT
PAS !

DE TOUTE FAÇON
IL EST ABIMÉ,
ET ELLE NE S'EN
SERVAIT PAS.

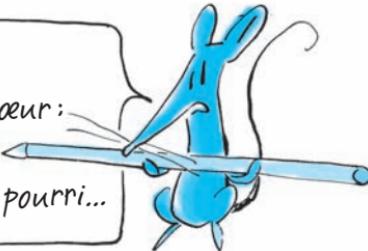




On cherche souvent à rationaliser nos actes, avec des arguments qui tiennent parfois de la plus grande mauvaise foi.

À la fois pour tromper les autres et pour tenter de se donner bonne conscience.

Pourtant, Lucille, elle a vraiment bon cœur; elle a débarrassé Chloé d'un vieux stylo pourri...



MON PÈRE DIT TOUJOURS QUE LA VIE EST UNE JUNGLE ET QU'IL FAUT BIEN APPRENDRE À SURVIVRE.

EXPLICATION SUPERSTITIEUSE



LA BOULANGÈRE, ELLE A UNE DRÔLE DE MANIÈRE DE PENSER : QUAND ON PARLE D'UN PROBLÈME, ELLE AFFIRME SOUVENT QUE C'EST À CAUSE DU JOUR DE LA SEMAINE.

BONJOUR MADAME. UNE BAGUETTE BIEN CUITE, S'IL VOUS PLAÎT... QU'EST-CE QU'IL PLEUT FORT AUJOURD'HUI !

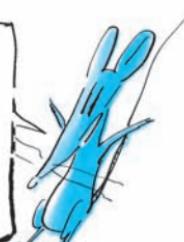
ÇA, C'EST LE MARDI. QUAND IL PLEUT LE MARDI, IL PLEUT TOUJOURS FORT.





Cà, c'est pratiquement de la superstition, comme de croire que voir un chat noir porte malchance. Car la météo n'a strictement rien à voir avec les jours de la semaine.

Mais certaines personnes aiment bien croire ce genre de choses pour avoir l'impression de comprendre ce qui se passe, ou pour faire la conversation.



La vue d'un chat noir porte en effet malchance. La dernière fois que j'en ai vu un, je me suis fait griffer le nez !



VOUS POUVEZ DIRE TOUT CE QUE VOUS VOULEZ, MAIS MOI, JE VOIS CE QUE JE VOIS !

ARGUMENT DE SUSPICION

SI ON LE DIT,
IL DOIT BIEN
Y AVOIR
UNE RAISON !



Ouais, il n'y a pas
de fumée sans feu,
comme disent
les pompiers.



ARGUMENT DE SINCÉRITÉ



MA COPINE SAMANTHA,
SA GRANDE SPÉCIALITÉ,
C'EST DE JURER QUE C'EST VRAI
POUR QU'ON LA CROIE.

POURQUOI DIS-TU
QUE YANN CHERCHE
À EMBÊTER MAYA ?



TU NE ME CROIS
PAS ? POURTANT
JE TE JURE QUE
C'EST VRAI !



Jurer quelque chose, c'est affirmer que l'on est sincère, ce qui en général ne constitue pas un argument valable : on peut sincèrement se tromper.



Elle devrait le jurer sur la tête de son chien. Peut-être que ça marcherait mieux !

J'EN AI MARRE, JAMAIS PERSONNE NE ME CROIT !
POURTANT JE NE SUIS PAS UNE MENTEUSE !



HYPOTHÈSE GRATUITE



SAMANTHA TROUVE AUSSI TOUTES
LES RAISONS POUR FAIRE
UNIQUEMENT CE QUI LUI PLAÎT.
ELLE INVENTE DES EXCUSES DINGUES.

DIS SAMANTHA, TU AS FAIT
LA FICHE POUR PRÉPARER
LE CONTRÔLE DE MATHS ?





En effet, peut-être aussi que les martiens vont venir l'aider...
On peut nommer cela une hypothèse gratuite, invoquée uniquement parce qu'elle nous arrange bien.

Et avec ce "peut-être", on peut bien proposer tout ce que l'on veut !

Mais au moins, on fait marcher l'imagination. On peut penser ce que l'on veut... C'est beaucoup plus amusant que la logique, non ?



OUI, MAIS N'EMPÈCHE QU'UNE FOIS J'AI EU RAISON, ET POURTANT PERSONNE NE ME CROYAIT !

CONCLUSION HÂTIVE



SAMANTHA, SON AUTRE MANIÈRE DE PENSER TOUT CE QUI L'ARRANGE, C'EST DE TIRER LES CONCLUSIONS QU'ELLE VEUT DE N'IMPORTÉ QUOI.





Eh oui, ce n'est pas parce qu'une raison de ne pas venir est éliminée qu'il n'y en a pas d'autres ! Il faudrait aussi savoir s'il a une raison de venir...

Ce genre de déduction, un peu précipitée, revient encore à confondre ses désirs et la réalité...



On a bien le droit d'espérer tout de même ! Sans quoi la vie deviendrait vraiment ennuyeuse...



VOUS POUVEZ DIRE TOUT CE QUE VOUS VOULEZ,
MOI JE SAISS QUE DE TOUTE FAÇON IL VIENDRA !

ARGUMENT INTELLECTUEL

TU NE PEUX PAS
AFFIRMER CE QUE
TU VIENS DE DIRE :
LES CHOSES SONT BIEN
PLUS COMPLIQUÉES QUE
CELA !



Qu'est-ce qu'on
ne ferait pas pour
avoir l'air profond
et intelligent !



INDÉCISION : LES DEUX À LA FOIS



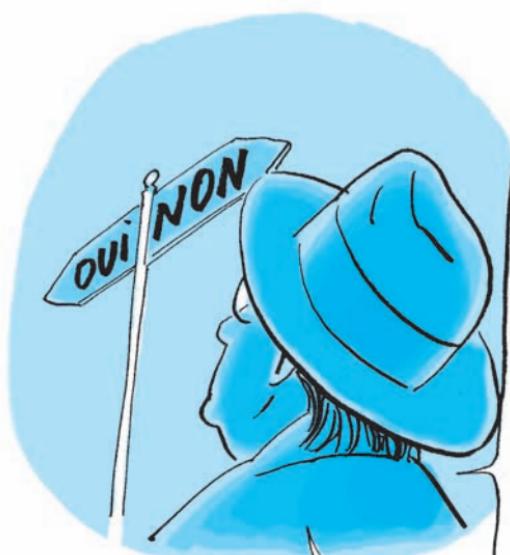
MAIS LE PIRE AVEC SAMANTHA,
C'EST ENCORE QUAND ELLE
DIT QU'ELLE VEUT LES DEUX À
LA FOIS LORSQU'ELLE A DU MAL
À SE DÉCIDER.

DÉCIDE-TOI ! TU VIENS
AVEC MOI, OU TU VAS PLUTÔT
AVEC LES AUTRES ?



JE NE SUIS
PAS SÛRE...
UN PEU
DES DEUX.





Il est souvent difficile de choisir, et nous voulons tout à la fois, même lorsque c'est contradictoire. Ou bien nous attendons que les choses se résolvent par elles-mêmes.

Car choisir veut dire abandonner une des possibilités, et cela nous coûte !



Ça vraiment, je peux comprendre. Pourquoi choisir? Moi aussi je préfère tout avoir, c'est quand même plus agréable!

JE NE VOIS MÊME PAS POURQUOI JE DEVRAIS CHOISIR! TU M'EMBÈTES AVEC TES QUESTIONS QUI NE ME LAISSENT PAS LE CHOIX!



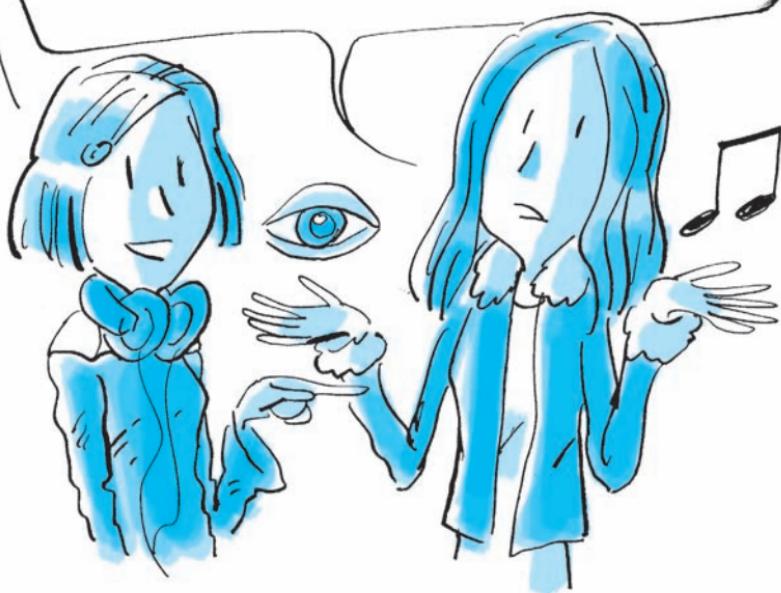
INDÉCISION : ENTRE LES DEUX



POUR NE PAS CHOISIR, MAYA
A UNE AUTRE TECHNIQUE :
ELLE PRÉFÈRE ÊTRE ENTRE
LES DEUX.

ET TOI, MAYA, TU PRÉFÈRES LE CINÉMA
OU LA MUSIQUE ?

JE ME SENS PARTAGÉE... JE DIRAIS
QUE JE SUIS ENTRE LES DEUX.

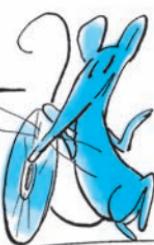




Maya est sans doute sincère lorsqu'elle dit qu'elle a du mal à choisir, mais être entre les deux n'a pas ici de sens. Il y a nécessairement quelque chose qui fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

Un milieu absolument exact est une sorte d'impossibilité, basée sur l'ignorance.

Entre les deux, entre la musique et le cinéma, je comprends très bien ce qu'elle veut dire : elle parle de la musique des films !

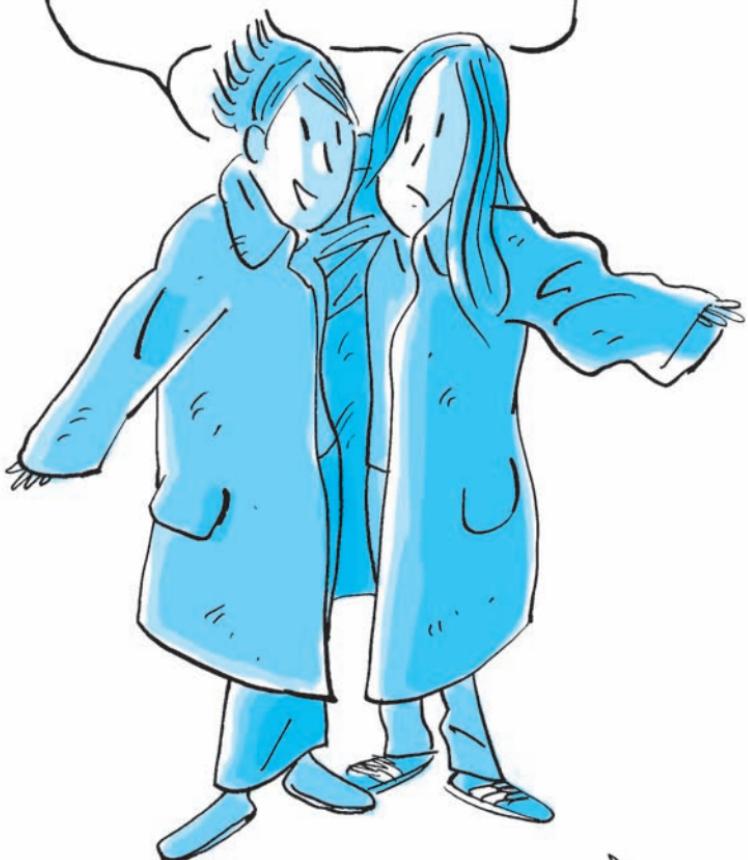


C'EST QUAND MÊME INCROYABLE D'ENTENDRE ÇA. JE SAIS CE QUE JE RESSENS QUAND MÊME !



FAUSSE
RÉCIPROCITÉ

SI C'EST BON
POUR MOI, C'EST
BON POUR TOI.



Et pour
un milliard de
Chinois aussi?



ARGUMENT DU SENTIMENT PERSONNEL



D'AILLEURS, MAYA CROIT
QUE TOUT CE QU'ELLE RESENT
EST VRAI.

JE NE VOIS VRAIMENT
PAS POURQUOI YANN DIT
QUE LA PROF DE FRANÇAIS
EST NULLE.



SI, IL A RAISON !
J'AI EXACTEMENT
LA MÊME IMPRESSION.





Nous avons du mal à ne pas accorder une confiance aveugle à nos sentiments ou à nos impressions.

Et plus nous sommes sincères, plus nous avons du mal à fournir de vrais arguments et à examiner de manière critique nos propres paroles.



Remarque, autant faire confiance à ses propres impressions qu'à celles du voisin : au moins ce sont les nôtres !

EH BIEN ! CROIS-MOI OU PAS,
MAIS MES IMPRESSIONS
NE ME TROMPENT JAMAIS.

GLISSEMENT DE SENS



YANN, IL ADORE FAIRE LE MALIN,
EN PRENANT UNE CHOSE
POUR UNE AUTRE, SOUS PRÉTEXTE
QUE ÇA REVIENT AU MÊME.

JE TE DEMANDE
UN STYLO, ET TU ME
DONNES UN CRAYON.

BEN OUI, QUOI !
UN CRAYON, C'EST
AUSSI UNE SORTE
DE STYLO, NON ?





REFUS D'ÊTRE COMPRIS

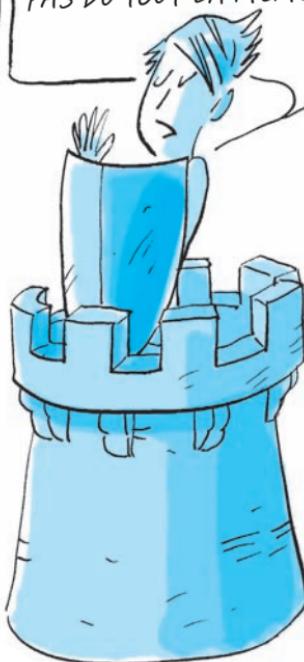


LUCILLE REFUSE TOUJOURS
D'ADMETTRE LES CHOSES QU'ELLE
A DITES. À CAUSE DE CELA, ELLE
PRÉTEND SOUVENT QUE PERSONNE
NE LA COMPREND.

L'AUTRE JOUR, TU AS
DIT QUE YANN ÉTAIT
INSUPPORTABLE.



PAS DU TOUT!
LÀ, TU INTERPRÈTES !
J'AI DIT QU'IL ÉTAIT DIFFICILE
À SUPPORTER, CE QUI N'EST
PAS DU TOUT LA MÊME CHOSE !





Il est parfois difficile d'accepter le sens des mots que nous employons, en décalage avec nos intentions.

Pourtant, c'est ce que les autres entendent, et nous devons apprendre à accepter le sens de nos propres paroles, même s'il s'agit d'une interprétation.

De toute façon, les mots, on peut bien leur faire dire tout ce que l'on veut. Alors un de plus ou un de moins employé n'importe comment !



OUI, MAIS SI CHACUN PEUT CHANGER LES MOTS QUE L'ON DIT, ALORS NOTRE PAROLE NE NOUS APPARTIENT MÊME PLUS ! C'EST FOU, NON !

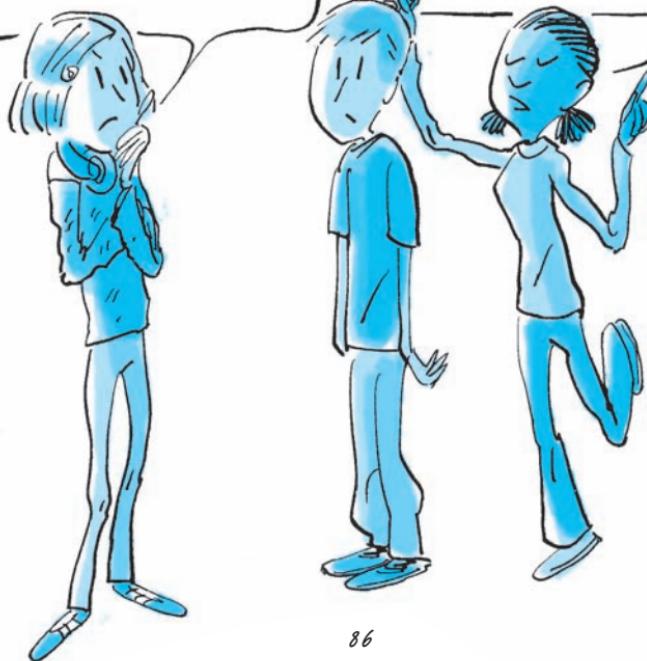
CERTITUDE ABUSIVE



ET PUIS SAMANTHA, ELLE EST PARFOIS VRAIMENT TROP CATÉGORIQUE QUAND ELLE AFFIRME DES CHOSES.

PIERRE, JE CROIS QUE TU AS FAIT UNE FAUTE SUR LE PREMIER EXERCICE.

CE N'EST ABSOLUMENT PAS POSSIBLE! PIERRE NE FAIT JAMAIS DE FAUTE EN MATHS PARCE QUE C'EST LE MEILLEUR DE LA CLASSE.





Cette erreur est très courante : confondre ce qui est probable et ce qui est nécessaire, par pure conviction.

Car si Pierre est très bon en maths, il est possible, ou probable, qu'il ne fera pas de faute, mais cela n'a rien de sûr. Ne serait-ce parce que la perfection est quelque peu impossible.

Pourtant, moi je suis complètement rat, et je me comporte toujours parfaitement comme un rat !



OUI, MAIS ALORS ON NE PEUT PLUS RIEN AFFIRMER SI C'EST TOUJOURS COMME ÇA !

L'AIR IDIOT

DIS OSCAR, POURQUOI EST-CE
QUE L'ON DIT TOUTES CES
CHOSES BIZARRES ? QUAND
ON Y RÉFLÉCHIT, ON A TOUS
L'AIR D'ÊTRE DES IDIOTS !



Ma chère Mathilde comme je te l'ai déjà dit, il y a plusieurs sortes de raisons...
Cela peut être par ignorance ou par manque d'attention.

Mais je crois que très souvent nous préférons nous cacher la vérité, et la cacher aux autres, même lorsque l'erreur ou le mensonge devient évident et absurde.
À chacun de voir ensuite s'il préfère ou non reconnaître le problème.

Les Chinois ont un joli proverbe à ce sujet : "Il vaut mieux avoir l'air idiot cinq minutes que de rester idiot toute sa vie."



PÉTITION DE PRINCIPE



AIDE PÉDAGOGIQUE

LA LOGIQUE INFORMELLE

Depuis très longtemps et sous de nombreuses latitudes, la logique a intéressé les penseurs.

Il s'agissait d'établir de manière formelle les règles qui conditionnent le sens de la parole, orale ou écrite. Or souvent, les logiciens se sont intéressés aux transgressions courantes, ce qui peut se nommer logique informelle.

C'est en relevant ces diverses aberrations qu'ils ont analysé la pensée, en distinguant ce qui était conforme ou non à la raison. C'est cette démarche que nous avons entreprise dans cet ouvrage.

Mais il convient néanmoins de relativiser cette tentative car les expressions courantes tout comme les formes littéraires transgressant ces règles avec une certaine légitimité. L'essentiel est d'être conscient de savoir ce que l'on dit lorsqu'on le dit, ce qui de notre point de vue est une définition très convenable de l'activité philosophique. C'est pour cette raison que tout en mettant en évidence les erreurs logiques, nous les avons systématiquement problématisées en leur procurant une forme ou une autre de justification.

Au fil de l'ouvrage, nous découvrirons différentes formes de transgression de la logique.

Ces catégories sont présentées à titre indicatif, elles peuvent parfois se recouper. Voici les cinq catégories principales dans lesquelles on peut répertorier la plupart des problèmes de logique du quotidien.

Une première catégorie de problèmes relève du non-respect des quelques règles classiques de la logique.

→ Scènes pages 8, 26, 30, 68, 74, 76, 82.

- le principe d'identité, qui établit qu'une chose est une chose, qu'elle n'est donc pas autre chose;
- le principe de non-contradiction, qui interdit d'affirmer une chose et son contraire;
- le principe du tiers exclu, qui postule qu'entre deux propositions contraires, il n'existe pas de milieu : tout jugement doit être soit vrai soit faux;
- le principe de raison suffisante, qui détermine que rien n'existe sans raison, et que tout énoncé doit ainsi avoir une raison d'être.

Une seconde catégorie de problèmes relève des règles de l'argumentation.

→ Scènes pages 10, 14, 18, 20, 22, 36, 38, 40, 42, 46, 54, 58, 64, 66, 80, 90.

En effet bon nombre d'arguments acceptables sur le plan purement rhétorique, ne le sont pas sur le plan philosophique, celui de la raison. Car il ne s'agit plus de convaincre, mais d'approfondir, de saisir l'origine d'une idée plutôt que d'emporter l'adhésion de l'auditeur. L'exigence est celle d'apprendre à éliminer tout argument non fondé en raison, parce qu'il fait uniquement appel aux émotions, parce qu'il n'est pas pertinent, etc.

Une troisième catégorie de problèmes regroupe les diverses manières erronées d'assembler des idées et de tirer des conclusions.

→ Scènes pages 28, 48, 50, 52, 70, 78.

Erreurs de raisonnement, constructions illégitimes de la pensée, syllogismes bancals. Il s'agit de déterminer ce qui permet en particulier de déduire ou d'induire, d'examiner dans quelle mesure une inférence est conforme ou non à la raison.

Une quatrième catégorie de problèmes relève plutôt de l'attitude du locuteur, de son état mental, de sa manière d'être ou de ses humeurs.

→ Scènes pages 24, 32, 34, 60, 62, 84, 86.

En effet, certaines erreurs logiques sont précognitives, elles s'effectuent avant même le stade de la connaissance réfléchie, sans quoi on s'apercevrait facilement des aberrations qu'elles représentent. Elles touchent principalement ce que l'on peut nommer des rigidités mentales, des préjugés ou des réflexes conditionnés, qui en général servent instinctivement à se protéger.

Une cinquième catégorie de problèmes constitue ce que l'on peut nommer des sophismes.

→ Scènes pages 12, 16, 44, 56, 72.

Des constructions faussées qui ont pour but de manipuler autrui à travers des affirmations ou des questions truquées et des mensonges. Ils présupposent souvent une certaine conscience, puisque la pensée est ainsi instrumentalisée. On les rencontre couramment dans les techniques publicitaires, ou lors des discussions comportant des enjeux de pouvoir.

ACTIVITÉS À PARTIR DE L'OUVRAGE

**Pour l'enseignant qui souhaite faire travailler
sa classe sur les problèmes de logique,
nous suggérons ces quelques pistes.**

1. Discuter de quelques problèmes de logique

Dans un premier temps, il est possible de prendre deux ou trois cas de figure exposés dans l'ouvrage, et d'examiner la réceptivité des élèves à ce type de problèmes, qui peuvent être perçus comme relativement abstraits. On demandera aux élèves s'ils voient le problème dans la scène proposée. Pour l'aider dans ce travail, l'enseignant pourra utiliser dans les dialogues les commentaires d'Oscar, dont le but est justement d'expliquer les erreurs logiques.

2. Organiser un atelier

Pour saisir plus en profondeur ce que représente la logique et appréhender ses implications au quotidien, il sera conseillé de transformer ce travail en un moment d'atelier, où les élèves devront produire leurs propres analyses et les comparer. Pour cela, nous suggérons à l'enseignant la procédure suivante.

Présenter aux élèves la saynète censée mettre au jour le problème, oralement ou par écrit, puis demander à chaque élève de rédiger, de manière succincte, l'analyse qu'il fait de ce problème. Cela pourra aussi s'effectuer en petits groupes si l'exercice paraît trop exigeant pour certains élèves.

Une fois ce moment terminé, un élève présentera son analyse, en lisant ce qu'il a écrit. Il pourra aussi transcrire de manière synthétique son travail au tableau, afin que cela soit plus clair pour tous.

Il sera ensuite demandé aux autres élèves de produire des questions ou des objections qui seront adressées à l'auteur de l'analyse, qui devra y répondre. Au fur et à mesure, il décidera s'il modifie son analyse ou même s'il l'abandonne.

Puis, il sera demandé à la classe si elle accepte ou non cette analyse. Celle-ci sera conservée si la majorité des élèves le décide ainsi, abandonnée dans le cas contraire.

L'enseignant demandera ensuite si un autre élève a produit une analyse, différente de celle qui a déjà été énoncée. On procèdera de nouveau à un examen critique, à travers questions et objections, en n'oubliant pas de déterminer si la nouvelle proposition est redondante, car équivalente à la précédente, ou non.

Pour la dernière étape, si plusieurs analyses sont finalement produites et acceptées, il s'agira soit de choisir celle qui est la plus appropriée, soit de problématiser en identifiant la différence d'interprétation entre elles.

Lors de ce travail, il nous paraît important que l'enseignant joue principalement un rôle d'animateur de discussion et ne tente pas d'induire les « bonnes » réponses. Il sera sans doute surpris de découvrir qu'avec une certaine patience des idées intéressantes surgissent et que la raison collective opère de manière assez efficace.

Pour plus d'informations sur la méthodologie :

- il est recommandé de consulter le site d'Oscar Brenifier, on y trouve textes pédagogiques et vidéos d'ateliers : www.brenifier.com
- ou encore de consulter les ouvrages suivants :
 - *Enseigner par le débat* (CRDP de Bretagne) ;
 - *La Pratique de la philosophie à l'école primaire* (Sedrap).

T'ES BIEN GENTILLE AVEC
TA LOGIQUE, MATHILDE,
MAIS MOI JE CROIS QUE
CHACUN A BIEN LE DROIT
DE S'EXPRIMER COMME IL
VEUT ! SINON, ÇA SERAIT
INFERNALE.



Observer les petites trahisons, au quotidien, de la vérité et de la raison... Pour un voyage ludique au cœur de la logique et de l'absurde.

“Des fois, c'est vraiment impossible de parler avec les gens, ils disent n'importe quoi.”

Mathilde est une jeune fille à l'esprit critique.

Elle adore écouter et analyser les paroles de tous ceux qui l'entourent. Elle ne sait pas toujours pourquoi certaines phrases ou expressions l'agacent ou l'insupportent.

Avec sa mère, c'est parfois comme discuter avec un mur ; son père, lui, pose des questions dont il connaît déjà les réponses ; quant à son frère, il se trouve toujours des excuses incroyables !

À partir des aberrations les plus fréquentes du discours et de la pensée, Oscar Brenifier met à jour une certaine "logique" du quotidien, avec son absurdité et sa légitimité. Pour en rire, et parfois nous faire grincer des dents.



Oscar Brenifier est docteur en philosophie, spécialisé en didactique et pratique de la philosophie, avec les adultes et les enfants dès la maternelle. Il a travaillé dans de nombreux pays et publié divers ouvrages. Fondateur de l'Institut de Pratiques Philosophiques, il anime des ateliers destinés au grand public, des séminaires de formation pour enseignants et des consultations philosophiques individuelles. www.brenifier.com

9,50 €

isbn : 978-2-02-097822-4

A standard linear barcode is located at the bottom center of the page. Below the barcode, the ISBN number is printed: 9 782020 978224.